

Nr.

Tätigkeitsbericht
Rapport d'activité
2019 – 2020

9

**Swiss
Graphic Design
Foundation**



Tätigkeitsbericht 2019–2020

Die Corona-Krise hat gezeigt, welche hohe Bedeutung der visuellen Kommunikation in Zeiten einer weltweiten Pandemie zukommt. Als der Bundesrat am 16. März die «ausserordentliche Lage» ausgerufen musste, galt es von einem Tag auf den andern, der Schweizer Bevölkerung in einfachen und klar verständlichen Botschaften äusserst strikte Verhaltensregeln im Kampf gegen das sich rasch ausbreitende Virus gleichsam einzuimpfen. In einer landesweiten Kampagne wurden die Bewohnerinnen und Bewohner unseres Landes mit dem Slogan «So schützen wir uns» dazu aufgefordert, Abstand zu halten, zu Hause zu bleiben, Hygienevorschriften zu beachten und die verordneten Massnahmen solidarisch mitzutragen. Das Bundesamt für Gesundheit (BAG) beauftragte eine Kommunikationsagentur, diese Botschaften in Plakaten, Inseraten, Flyern und elektronischen Medien auf knappste und eindringlichste Weise in Bild und Text zu visualisieren. Die betraute Firma arbeitete mit Piktogrammen, die zusätzlich mit einfachen Texten versehen waren.

Die so geführte Kampagne zeigte zwar Wirkung, wurde aber von einigen Vertreterinnen und Vertretern der durch die Krise zum Teil arg gebeutelten Kreativwirtschaft als gestalterisch wenig einfallreich kritisiert. So richtete der Designer und Fotograf Jean Jacques Schaffner an Basler Werber, Grafikerinnen und Künstler den Aufruf, an der von ihm lancierten Aktion «Kreative gegen Corona» teilzunehmen und entsprechende Plakatentwürfe für den Aushang im öffentlichen Raum einzureichen. Der Erfolg war überwältigend: 107 namhafte «Kreative» liessen sich spontan von der Idee begeistern und reichten insgesamt 227 Plakatentwürfe ein. Ein Teil dieser

Rapport d'activité 2019–2020

La crise du coronavirus a montré le rôle de premier plan qui revient à la communication visuelle à l'heure de la pandémie mondiale. La «situation extraordinaire» décrétée par le Conseil fédéral le 16 mars a placé les autorités face à la tâche d'«inoculer» à la population suisse du jour au lendemain des règles de conduite extrêmement strictes, par le biais de messages simples et clairs, pour combattre la rapide propagation du virus. Dans le cadre d'une campagne nationale, sous le mot d'ordre «Voici comment nous protéger», les habitantes et les habitants de notre pays ont été enjoins de respecter les distances, de rester chez eux, d'observer les règles d'hygiène et d'appuyer les consignes dans un esprit de solidarité. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a mandaté une agence de communication pour traduire ces consignes en messages visuels, images et textes, de la manière la plus concise et la plus percutante possible, sous la forme d'affiches, d'annonces, de brochures et de supports électroniques. L'entreprise retenue a réalisé des pictogrammes complétés par des textes simples.

Si la campagne ainsi menée s'est avérée efficace, des représentantes et représentants de l'économie créative, pour certains durement mis à mal par la crise, lui ont toutefois reproché un manque d'originalité dans sa recherche esthétique. C'est ce qui a amené le designer et photographe Jean Jacques Schaffner à lancer un appel aux publicitaires, graphistes et artistes bâlois, les invitant à participer à son action «Kreative gegen Corona» (Créateurs contre le coronavirus) et à

Einsendungen wurde im Juni 2020 im RappazMuseum in Basel ausgestellt. Dabei zeigte sich an diesem regionalen Beispiel erneut, wie vielfältig und ideenreich das Plakatschaffen in der Schweiz ist und auf welche historischen Grundlagen es sich beruft.

Seit den 1950er Jahren gehören Graphic Design und Typografie zu den international anerkannten kulturellen Markenzeichen unseres Landes. Im elften Jahr ihres Bestehens ist es unserer Stiftung, die sich um den Erhalt dieses wichtigen Patrimoniums annimmt, gelungen, die Sammlung von Vor- und Nachlässen bedeutender Schweizer Gestalterinnen und Gestalter weiter auszubauen. Mit der Übergabe der Lebenswerke von Etienne Delessert, Bruno Monguzzi und Pierre Neumann an das Schweizerische Nationalmuseum sind nun die Œuvres von 40 Persönlichkeiten, die die Geschichte des Graphic Design und der Typografie in der Schweiz geprägt haben, im Studienzentrum des Museums in Zürich der interessierten Öffentlichkeit zugänglich.

Unsere Experten leisten einen entscheidenden Beitrag zur Weiterentwicklung dieser einzigartigen Kollektion: So ist René Ciocca mit der Aufarbeitung des Werks von Werner Jeker befasst, Ruedi Külling behandelt gemeinsam mit Anne Eggmann den Nachlass ihres verstorbenen Gatten Hermann M. Eggmann, und Armin Vogt, der uns in grosszügiger Weise eine Auswahl seiner Arbeiten zur Verfügung stellt, ist mit der Selektion von Zeugnissen aus dem überaus reichen Œuvre von Peter Birkhäuser, das von der gleichnamigen Familienstiftung vorbildlich aufgearbeitet

lui faire parvenir des projets d'affiches destinées à être placardées dans l'espace public pour sensibiliser aux gestes barrières. Fulgurante réussite : 107 grands noms de la création, aussitôt séduits par l'initiative, ont répondu à l'appel et soumis 227 épreuves au total. Une partie de ces réalisations a été exposée en juin 2020 au RappazMuseum de Bâle. Un exemple régional qui a illustré une fois de plus la diversité et l'ingéniosité de la création d'affiches en Suisse, dépositaire d'une riche histoire.

Depuis les années 1950, le graphisme et la typographie sont des fleurons, internationalement reconnus, de notre patrimoine national. En cette onzième année de son existence, notre fondation dédiée à la conservation de ce précieux héritage a réussi à élargir la collection de donations et de legs de grands designers suisses. Avec la remise des œuvres d'Etienne Delessert, Bruno Monguzzi et Pierre Neumann au Musée national suisse, ce sont désormais les créations de 40 personnalités éminentes pour l'histoire du graphisme et de la typographie en Suisse qui sont rendues accessibles aux personnes souhaitant les consulter au centre d'étude de ce musée zurichois.

Nos experts apportent une contribution essentielle à la poursuite de cette entreprise unique en son genre. René Ciocca s'est ainsi attaché au traitement de l'œuvre de Werner Jeker, Ruedi Külling se consacre aux côtés de Anne Eggmann au legs de feu son époux Hermann M. Eggmann et Armin Vogt, qui a la grande générosité de mettre à notre disposition une sélection de ses travaux, s'est vu confier la tâche de sélectionner des œuvres représentatives de la très riche création de Peter Birkhäuser, traitée avec une compétence exemplaire par la fondation familiale éponyme. Sascha Löttscher s'est penché sur les travaux de Fritz Gottschalk et Karl Domenic Geissbühler. Notre mission est

worden ist, betraut. Sascha Löttscher hat sich der Werke von Fritz Gottschalk und Karl Domenic Geissbühler angenommen. Doch damit ist unsere Arbeit noch nicht abgeschlossen. In der Sammlung fehlen einige Werkkomplexe bedeutender Gestalterinnen und Gestalter. Zudem erreichen uns immer noch viele Anfragen von Vor- und Nachlassgebern, die ihre Archive der Stiftung übergeben möchten. Es geht uns darum, eine Sammlung zu schaffen, die auf nationaler Ebene repräsentativ ist und in vielfältiger Weise die einzelnen Landesgegenden und Schulen, aber auch die internationale Dimension des gestalterischen Schaffens in der Schweiz widerspiegelt. Dank der konstruktiven Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Nationalmuseum, ist es so gelungen, ein einzigartiges Kompetenzzentrum zur Geschichte des Graphic Design in der Schweiz zu schaffen.

Herzlich danken möchten wir allen Gönnerinnen und Gönnern, die unsere Arbeit zum Teil seit Jahren unterstützen, den Vor- und Nachlassgebern sowie dem Team des Schweizerischen Nationalmuseums. Grosse Anerkennung verdienen auch die engagierte Tätigkeit unserer Experten, die Grosszügigkeit der Linkgroup, die uns unentgeltlich Räumlichkeiten zur Verfügung stellt und die Fachkompetenz von Gottschalk+Ash Int'l, die einmal mehr unseren Tätigkeitsbericht kostenlos gestaltet und ediert haben. Unser Dank gilt schliesslich auch Richard Feurer für die Redaktion der vier Gestalterportraits und Ulrike Steiner für das Lektorat dieses Berichts.

Cäsar Menz
Präsident

pourtant loin d'être accomplie. Un nombre important d'œuvres de designers de premier plan fait défaut à notre collection. De plus, nous recevons encore beaucoup de demandes de personnes disposant d'œuvres ou de succession qui souhaitent remettre leurs fonds d'archives à notre fondation. Notre propos est de créer une collection qui soit représentative de la pluralité nationale du pays et reflète toute la diversité de ses différentes régions et de ses différentes écoles, sans omettre la dimension internationale de la création artistique en Suisse. Grâce à notre fructueuse collaboration avec le Musée national suisse, nous avons ainsi réussi à créer un centre de compétence unique en son genre dédié à l'histoire du graphisme en Suisse.

Nous tenons à remercier chaudement toutes nos donatrices et donateurs qui soutiennent notre travail, pour certains depuis des années, mais aussi les dépositaires de legs et donations, sans oublier bien sûr toute l'équipe du Musée national suisse. Nous voulons témoigner toute notre gratitude à nos experts pour leur dévouement, à la société Linkgroup qui met gracieusement ses locaux à notre disposition, et à l'agence Gottschalk+Ash Int'l, qui a une fois de plus réalisé gratuitement la mise en page et l'édition du présent rapport d'activité, avec une grande expertise. Tous nos remerciements enfin à Richard Feurer pour la rédaction des quatre portraits d'artistes et à Ulrike Steiner pour la relecture de ce rapport.

Cäsar Menz
Président



Etienne Delessert ist in der Schweiz geboren und lebt seit 1985 in Lakeville, Connecticut. Er ist Grafiker, Maler und Schriftsteller sowie Verleger und Autor von mehr als 80 Kinderbüchern. Darüber hinaus entwirft er zahlreiche animierte Kurzfilme für die Werbung, das europäische Fernsehen und die amerikanische Sendung «Sesamstrasse».

Sein 1967 erschienenes erstes Buch «Die lange Reise der Tiere» («The Endless Party») ist ein grosser Erfolg und macht ihn neben Maurice Sendak und Tomi Ungerer zu einem der Väter der zeitgenössischen Bilderbücher. Einige seiner Bücher werden in 14 Sprachen übersetzt und von Millionen Kindern gelesen. Er arbeitet eng mit Eugène Ionesco und Jean Piaget zusammen. Er entwirft Plakate, Gemälde und Skulpturen – und die Abenteuer von Yok-Yok, einer lebenswerten Persönlichkeit, die rund um den Globus gereist ist. Seine bittersüssen Geschichten, mit fantastischen Kreaturen in traumhaften Landschaften, zaubern für Erwachsene und Kinder eine imaginäre Welt voller Überraschungen hervor.

Delesserts Zeichnungen erscheinen in bedeutenden Zeitschriften und Zeitungen, darunter im «The Atlantic Monthly», in «Le Monde» und «The New York Times». Zweimal erhält er den Graphic Award der Kinderbuchmesse in Bologna. Im Laufe der Jahre gewinnt er 11 Gold- und 14 Silbermedaillen der New York Society of Illustrators sowie 1996 den Hamilton King Award. Im Jahr 2010 ist er Finalist des Internationalen Hans Christian Andersen-Preises.

Mehrere grosse Retrospektiven sind ihm gewidmet: Die erste 1975 im Pariser Musée des Arts Décoratifs du Louvre, weitere im Olympischen Museum in Lausanne, im Palazzo delle Esposizione in Rom, in der Library of Congress in Washington D.C., in der New Yorker School of Visual Arts, an der École d'Art Estienne in Paris und in fünf US-amerikanischen Städten.

Im Jahr 2017 gründet Etienne Delessert in der Schweiz die Stiftung Les Maîtres de l'Imaginaire, die Originale grosser Illustratoren aus Europa und den Vereinigten Staaten zusammenführt, archiviert, dokumentiert und ausstellt.

Né en Suisse, Etienne Delessert vit depuis 1985 à Lakeville, dans le Connecticut. Graphiste, peintre, écrivain et éditeur il est l'auteur de plus de 80 livres pour enfants. Il a créé aussi de nombreux court-métrages animés pour la publicité, les TV européennes et le programme américain «Sesame Street».

Son premier livre, paru en 1967, «Sans fin la fête» («The Endless Party») a connu un grand succès et l'a situé, avec Maurice Sendak et Toni Ungerer, comme l'un des pères de l'album contemporain. Certains de ses livres ont été traduits en 14 langues, pour être lus par des millions d'enfants. Il a collaboré étroitement avec Eugène Ionesco et Jean Piaget. Parmi les affiches, peintures et sculptures qu'il a réalisées on relève les aventures de Yok-Yok, personnage attachant qui a fait le tour du monde. Ses histoires douces-amères, riches en surprises, évoquent, pour les adultes comme pour les enfants, un monde imaginaire, proposent des paysages oniriques et des créatures fantastiques.

Les dessins de Delessert ont aussi paru dans de grands périodiques et quotidiens, dont «The Atlantic Monthly», «Le Monde» ou «The New York Times». A deux reprises il a reçu le prix graphique de la Foire du livre de jeunesse de Bologne, et il a obtenu au fil des ans 11 médailles d'or et 14 médailles d'argent de la Société des Illustrateurs new-yorkaise ainsi que le Hamilton King Award en 1996. En 2010 il a été finaliste du prix international Hans Christian Andersen.

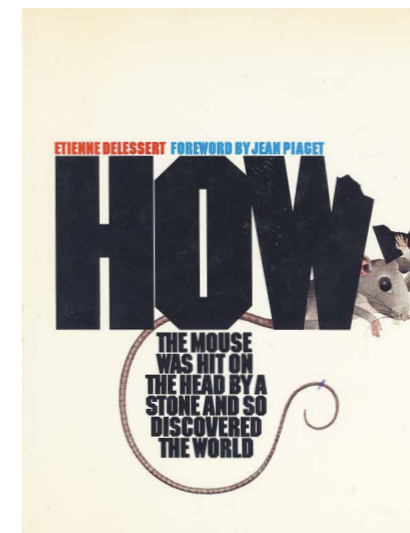
Plusieurs larges rétrospectives lui ont été consacrées, la première en 1975 au Musée des Arts Décoratifs du Louvre, puis au Musée Olympique de Lausanne, à Rome au Palazzo delle Esposizione, à la Library of Congress de Washington D.C., à la School of Visual Arts de New York, à Paris à l'École d'Art Estienne et dans cinq villes américaines.

En 2017 Delessert crée en Suisse la Fondation Les Maîtres de l'Imaginaire, qui rassemble des originaux de grands illustrateurs d'Europe et des Etats-Unis, les archive, les documente et les expose.

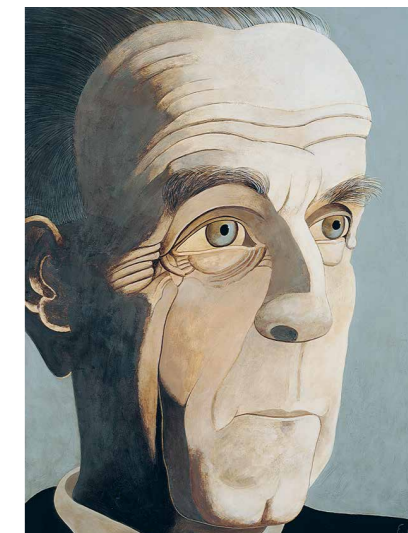
Text: Etienne Delessert



Prophètes et charlatans, Musée Jenisch, Vevey, Plakat, 1992



How the Mouse Was Hit on the Head by a Stone and So Discovered the World, Kinderbuch Umschlag, 1971



Gustave Roud, Suisse flamboyante. Trente portraits de créateurs, Illustration aus Buch, 1997



Gleichzeitig zur Lehre als «graphischer Zeichner» bei der Firma Arthur Blank besucht Hermann M. Eggmann die Kunstgewerbeschule Zürich. Nach dem Diplom gründet er 1954 sein Atelier für visuelle Kommunikation, beschäftigt zeitweise sieben Mitarbeiter, bildet Lehrlinge aus, ist Lehrer an der Berufsmittelschule, Leiter der Grafikfachklasse an der Kunstgewerbeschule Zürich und Prüfungsexperte. Er arbeitet für Kunden aus allen Bereichen der Wirtschaft, für soziale, politische und kulturelle Projekte und Institutionen – seit 1978 gemeinsam mit seiner späteren Frau Anne Clément.

Er entwirft Bühnenbilder fürs Theater und variable Konstruktionen für Seriensendungen im Fernsehen. Zusammen mit Ernst Hiestand gestaltet er Verpackungslinien für Manor. Entwirft Plakate wie «Zugkräftig in die Zu(g)kunft» für die SBB, für das 1. Zürcher Tanzspektakel oder «Vom Lernen zum Lehren» für die Kunstgewerbeschule Zürich. Kampagnen wie «Kinder kennen heisst Kinder schützen» für die Winterthur Versicherung mit der ausgebeulten «Verkehrstafel» der spielenden Kinder; als Objekt und kommunikatives Kernelement. Zusammen mit Gaudenz Tschärner gewinnt er 1978 den Auftrag für das Erscheinungsbild der Verkehrsbetriebe Zürich (VBZ), gestaltet das noch heute gültige Logo, den Liniennetzplan und die ersten Sondertrams für Veranstaltungen zu und Ausstellungen über Indien und China, für Radio 24 und für die Regenbogenkarte der VBZ.

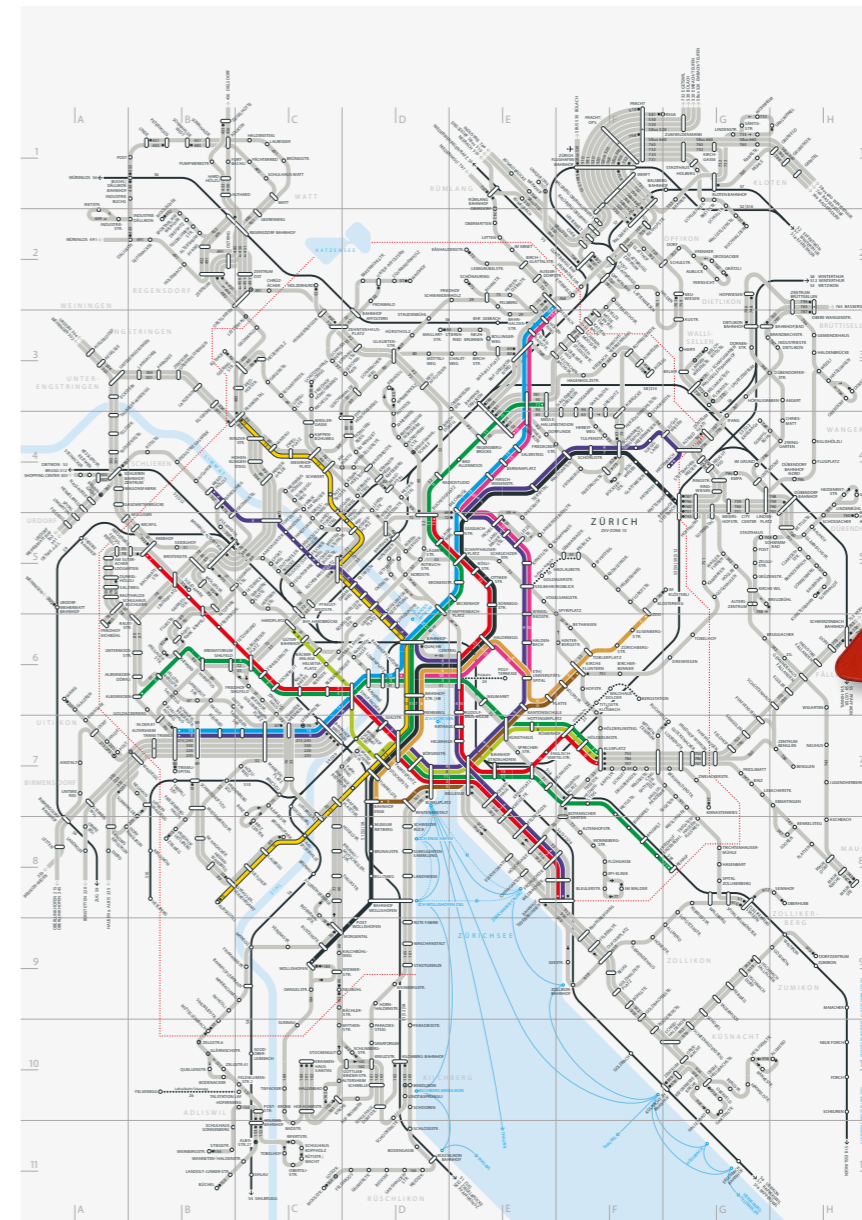
Sein Perfektionsanspruch lässt Eggmann nächtelang in von Zigarettenrauch benebelten Räumen und mit Litern starken Kaffees an Entwürfen arbeiten, bis sie seinen Vorstellungen entsprechen. Nicht selten stellt er alles infrage und beginnt neu. Durch dieses Engagement und seine fundierte Argumentation gelingt es ihm immer wieder Kunden für aussergewöhnliche Lösungen zu begeistern.

Parallèlement à son apprentissage de «dessinateur graphiste» au sein de l'entreprise Arthur Blank, Hermann M. Eggmann fréquente la Kunstgewerbeschule de Zurich. Après son diplôme, il fonde en 1954 son atelier de communication visuelle, dans lequel il emploie jusqu'à sept collaborateurs et forme des apprentis. Il enseigne à l'école professionnelle supérieure, dirige la classe spécialisée en graphisme de la Kunstgewerbeschule de Zurich et devient examinateur. Il met son talent au service de clients issus de tous les domaines de l'économie, d'institutions et de projets sociaux, politiques et culturels. À partir de 1978, il travaille aux côtés d'Anne Clément, qui deviendra plus tard son épouse.

Il réalise des décors de théâtre et des structures modulables pour des émissions télévisées en série. En collaboration avec Ernst Hiestand, il met au point des gammes d'emballage pour les magasins Manor. Il crée des affiches pour les CFF («Zugkräftig in die Zu(g)kunft»), mais aussi pour le premier spectacle de danse de Zurich ou encore pour la Kunstgewerbeschule de Zurich («Vom Lernen zum Lehren»). Parmi ses campagnes, citons celle qu'il réalise pour les assurances Winterthur, représentant des enfants en train de jouer dans un panneau de signalisation dont le ballon semble vouloir s'échapper, intitulée «Kinder kennen heisst Kinder schützen». L'affiche a un double statut : celui d'objet et d'élément central dans la communication. En 1978, il remporte avec Gaudenz Tschärner l'appel d'offres pour redéfinir l'identité visuelle de la société des transports de Zurich (VBZ), dont ils créent le logo encore utilisé aujourd'hui, la carte du réseau et le design des premiers trams affrétés exceptionnellement à l'occasion de manifestations et d'expositions sur l'Inde et la Chine. Il remplit des missions pour Radio 24 et crée le design de la carte de transport pour pendulaires «Regenbogenkarte».

Aiguillonné par un idéal de perfection, Eggmann passe des nuits à peaufiner ses projets jusqu'à ce qu'ils correspondent exactement à l'idée qu'il s'en fait, entouré de volutes de fumées et ingurgitant des litres de café noir. Il n'est pas rare qu'il remette tout en cause et recommence à zéro. C'est grâce à cet engagement et à une argumentation solidement étayée qu'il réussit à gagner les clients à ses solutions hors du commun.

Text: Richard Feurer



Verkehrsbetriebe Zürich (VBZ), Liniennetzplan, der in enger Zusammenarbeit mit Anne Eggmann entstanden ist, Stand 2003

Winterthur Versicherung, «Kinder kennen heisst Kinder schützen», Kampagne, 1982



Zu Zeiten der Intendanz von Drese, Groszer, Pereira bis Homoki – von 1976 bis 2012 – entwirft Karl Domenic Geissbühler für das Opernhaus Zürich über 500 Plakate, Bühnenbilder, die Programmhefte, die Hauszeitung und die Jahrbücher. Mit dem Handwerk, das er an der Kunstgewerbeschule Zürich bei Ernst Keller und Johannes Iten gelernt hat, schafft er ein Werk, das unzählige Male mit Auszeichnungen, in Ausstellungen und Publikationen international gewürdigt wird.

Er arbeitet ohne schriftlichen Auftrag des Opernhauses, dafür mit Augenkontakt aus seinem gegenüberliegenden Studio. Er liest Libretti, geht in der Theaterwerkstatt ein und aus, blickt auf das Bühnenbild, auf die Kostüme, manchmal nur auf ein einzelnes Requisit, vergnügt sich mit Gedanken, skizziert, spielt mit Formen: Der Entwurf ist schon die Ausführung – manchmal einer von zwanzig. Immer ist es ein furchtloser Beginn, ob es sich um Mozart handelt oder um Kelterborn, um Wagner oder um ein modernes Ballett. Geissbühlers Plakate sind Ausdruck einer Haltung, einer gestalterischen Vision und Resultat leidenschaftlicher Handarbeit. Für jede Aufführung entsteht eine einmalige Schöpfung eines sinnenfrohen Theaterfans.

Seine Werke werden zum visuellen Opernführer und so zum direkten und kraftvollen, aber auch beständigen Erscheinungsbild des Opernhauses Zürich. Mal wird die Oper symbolisch in einem Motiv verknüpft, mal wird sie mit einer einzelnen Figur bildnerisch in Szene gesetzt, mal ist es ein Stimmungsbild, das andere Mal ist es der Titel, der typografisch in den Raum geworfen, oder ein Fragment, dem die glamouröse Hauptrolle zugewiesen wird. In unendlichen Variationen werden die ewigen Themen des menschlichen Daseins aufgeführt: Liebe, Hass, Hoffnung, Schönheit und Tod.

Sous l'intendance de Drese, Groszer, Pereira et Homoki – autrement dit de 1976 à 2015 – Karl Domenic Geissbühler réalise pour l'opéra de Zurich plus de 500 affiches, des décors, les programmes, mais aussi le journal et les annales de l'opéra. Avec le savoir-faire acquis à la Kunstgewerbeschule de Zurich auprès de ses maîtres Ernst Keller et Johannes Iten, il édifie une œuvre qui sera abondamment récompensée et à laquelle seront consacrées maintes expositions et publications.

S'il se passe de commande écrite pour mener à bien ses missions pour l'opéra, il ne le quitte pas des yeux, depuis son studio situé en vis-à-vis. Il étudie les livrets, a ses entrées à l'atelier du théâtre, s'inspire des décors, des costumes, parfois même d'un seul accessoire, savoure ses pensées, trace un premier jet, joue avec les formes. Ses esquisses, parfois une vingtaine pour un projet, sont déjà très proches du résultat définitif. Qu'il s'agisse de Mozart ou de Kelterborn, de Wagner ou d'un ballet moderne, rien ne l'effarouche. Les affiches de Geissbühler sont l'expression d'une attitude envers la vie, d'une vision esthétique et le fruit d'un travail manuel passionné. Chaque représentation engendre une création unique, née de l'amour du théâtre et de toute la volupté qu'il peut procurer.

Ses œuvres sont comme une carte de visite, elles confèrent à l'opéra de Zurich une identité visuelle immédiate et puissante, mais aussi une continuité au fil des années. L'opéra se résume parfois à un motif symbolique ; il est représenté tantôt picturalement par un seul personnage, tantôt par une abstraction qui synthétise l'ambiance ; une autre fois, c'est le titre qui fait l'affiche, mis en valeur par des moyens typographiques ; enfin, c'est parfois un fragment qui a la vedette. L'amour, la haine, l'espoir, la beauté et la mort : les sempiternelles obsessions de l'existence humaine s'y trouvent modulées à l'infini.

Text: Richard Feurer



forbo

Igor Strawinsky, Ballet,
Opernhaus Zürich,
Plakat, 1986

Milano, Turismo Milano,
Plakat, 1962

Forbo, Logo, 1974



In Adelaide, Australien, erblickt Pierre Neumann als Sohn einer Schweizer Mutter und eines polnischen Vaters das Licht der Welt. Von 1974 bis 1978 besucht er die École cantonale des beaux-arts et d'art appliqué de Lausanne (heute ECAL) und arbeitet anschliessend für zwei Jahre mit Werner Jeker. Seit 1980 entwirft er als freischaffender Grafiker über 400 Plakate und mehr als 150 Bücher und Künstlerkataloge. Er ist für zahlreiche Kulturinstitutionen in der Schweiz und im Ausland tätig, unter anderem für Pro Helvetia, für Projekte in Tübingen, Kassel und Arles sowie für das Louisiana Museum of Modern Art in Dänemark.

Daneben unterrichtet er an der École cantonale des beaux-arts et d'art appliqué in Lausanne, am Art Center College of Design (Europe), La Tour-de-Peilz, an der Université du Québec à Montréal (UQAM), der École nationale de la photographie in Arles und der École supérieure de la photographie in Vevey. Er veranstaltet Workshops an der Biennale internationale de l'affiche de Mexico City, in San Luis Potosí, Mexiko, an der École d'arts appliquées in La Chaux-de-Fonds und an der École romande d'arts et communication (Eracom) in Lausanne. Darüber hinaus ist er Mitglied verschiedener internationaler Jurys für Grafikdesign.

Eine stupende bildnerische Erzähltechnik mit Witz, Dramatik und Charme, instrumentiert und komponiert mit vielfältigsten Stilmitteln, charakterisiert seine Plakate, die weltweit an unzähligen Einzel- und Gruppenausstellungen zu sehen sind. Rund zehn Plakate und zahlreiche Bücher werden vom Bundesamt für Kultur ausgezeichnet, und 1996 erhält Neumann den Icograda-Preis beim 7. Internationalen Plakatfestival im französischen Chaumont.

C'est à Adelaïde, en Australie, que Pierre Neumann vient au monde en 1951. Sa mère est suisse et son père polonais. De 1974 à 1978, il fréquente l'École cantonale des beaux-arts et d'art appliqué de Lausanne (l'actuelle ECAL). A l'issue de sa formation, il entame une collaboration de deux ans avec Werner Jeker. En 1980, Neumann commence une activité de graphiste indépendant au cours de laquelle il créera plus de 400 affiches et pas moins de 150 livres et catalogues d'artistes. Il met son talent au service de nombreuses institutions culturelles en Suisse et à l'étranger, notamment Pro Helvetia, mène à bien des projets à Tübingen, Kassel et Arles, mais aussi au Louisiana Museum of Modern Art (Danemark).

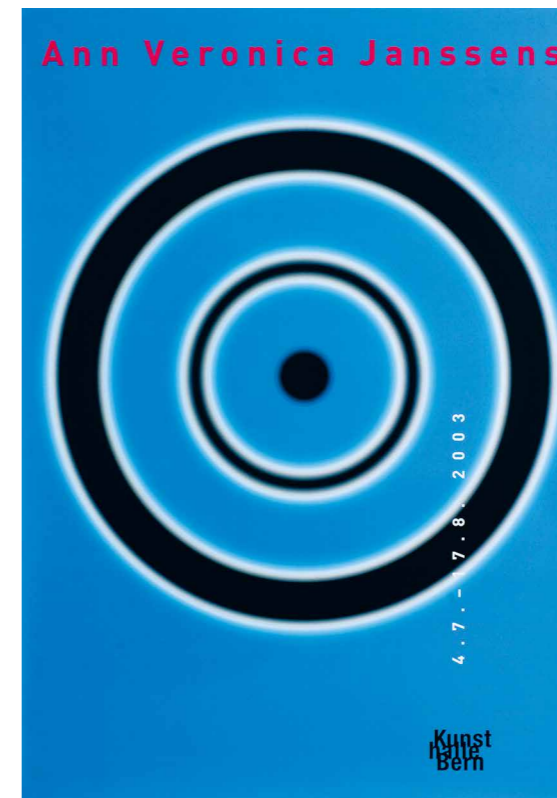
Parallèlement à ces activités, il enseigne à l'École cantonale des beaux-arts et d'art appliqué de Lausanne, à l'Art Center College of Design (Europe) de La Tour-de-Peilz, à l'Université de Québec à Montréal (UQAM), à l'École nationale de la photographie d'Arles et à l'École supérieure de la photographie de Vevey. Il organise des ateliers à la Biennale internationale de l'affiche de Mexico City, à San Luis Potosí (Mexique), à l'École d'arts appliquées de La Chaux-de-Fonds et à l'École romande d'arts et communication (Eracom) de Lausanne. Il est en outre membre de différents jurys internationaux de graphisme.

Ses affiches se caractérisent par une technique narrative picturale qui séduit par son esprit, son intensité dramatique et son charme, mise en musique avec une vaste palette de moyens stylistiques. Elles figurent dans un grand nombre d'expositions individuelles ou collectives de par le monde. Une dizaine de ses affiches et beaucoup de ses livres sont récompensés par l'Office fédéral de la culture, et le prix Icograda lui est décerné en 1996 lors du 7^e festival international de l'affiche de Chaumont (France).

Text: Richard Feurer



Théâtre pour enfants
Vevey, TPEL Saison,
Plakat, 1987/88



Ann Veronica Janssens,
Kunsthalle Bern, Plakat,
2003



Inez van Lamsweerde,
Kunsthau Zürich,
Plakat, 1996

Swiss
Graphic Design
Foundation
Geschäftsstelle
Trottenstrasse 17
8400 Winterthur
T 043 317 13 06
box@sgdf.ch
www.sgdf.ch

Der Stiftungsrat
Le Conseil de fondation

Cäsar Menz, Präsident
René Ciocca
Ruedi Külling
Sascha Lötscher
Jürg Trösch
Armin Vogt

Geschäftsstelle
Secrétariat
Heinz Waech

Bankverbindung
Coordonnées bancaires
Raiffeisenbank, 8001 Zürich
CH 10 8148 7000 0400 7411 6

Der Beirat
Le conseil consultatif
Jiří Chmelík
Richard Feurer
Ernst Hiestand
Peter Vetter

Supporters
Ernst Göhner Stiftung
Gottschalk+Ash Int'l
Linkgroup
Gisèle Rappaz
Ulrike Steiner

Lektorat: Ulrike Steiner
Traduction en français: Marjolaine Cavalier
Design: Gottschalk+Ash Int'l
Produktion: Merkur Druck, Langenthal



Die in unseren Tätigkeitsberichten
vorgestellten GestalterInnen
Les artistes présentées dans
nos rapports d'activité

1 Rosmarie Tissi	7 Peter Birkhäuser
1 Jörg Hamburger	7 Pierre Keller
1 Ruedi Wyler	7 Claude Kuhn
1 Kurt Wirth	7 Nikolaus Schwabe
1 Fritz Bühler	7 Moritz Zwimpfer
1 Reinhart Morscher	8 Hans-Ulrich Allemann
1 Georg Staehelin	8 Fritz Gottschalk
1 Hans Tomamichel	8 Werner Jeker
2 Donald Brun	8 Armin Vogt
2 Paul Brühwiler	
2 J.E. Wolfensberger	
2 H.U. Steger	
2 Max Schneider	
2 Melchior Imboden	
2 Beat Keusch	
3 Werner Weiskönig	
3 Celestino Piatti	
3 Rolf Rappaz	
3 Gérard Miedinger	
3 Willi Rieser	
4 Gérard Ifert	
4 Peter von Arx	
4 Ruedi Meyer	
4 Theo Ballmer	
4 Ruedi Külling	
5 Georges Calame	
5 Team'77	
5 Walter Herdeg	
5 Siegfried Odermatt	
5 Niklaus Troxler	
6 Herbert Leupin	
6 Bruno Monguzzi	
6 Roger Pfund	
6 Edgar Reinhard	
6 Tino Steinemann	

Weitere Werke der vorge-
stellten GestalterInnen finden Sie
auf unserer Website.

Vous pouvez admirer d'autres
œuvres des artistes présentés
sur notre site Internet.

**SCHWEIZERISCHES NATIONAL
MUSEUM. MUSÉE NATIONAL
SUISSE. MUSEO NAZIONALE
SVIZZERO. MUSEUM NAZIONAL
SVIZZER.**

Das Schweizerische Nationalmuseum ist Partner der Swiss Graphic Design Foundation für die Archivierung der übernommenen Werkkomplexe und macht diese interessierten Kreisen zugänglich.

Le Musée national suisse est le partenaire de la Swiss Graphic Design Foundation pour l'archivage des œuvres prises en charge, qu'il rend accessibles aux milieux intéressés.

Etienne Delessert
Hermann M. Eggmann
Karl Domenic Geissbühler
Pierre Neumann

N